

ICIBILLET

Paroles de chanson

03/05/2026

Le Radeau de la Méduse (French version)

Par Aephanemer

Album : A Dream Of Wilderness

Au-devant des autres navires

La Méduse avait quitté sa route

Sécession présageant le pire

Une désastreuse dérouté

Échoués au large

Les naufragés abandonnèrent le bateau

Certains portés par des rames

D'autre sur le funeste radeau

Tels les vagues de la mer battue par les vents

Se brisant dans leur cours au-dessus de l'abîme

Ils devraient être l'objet de mille tourments

Entre les planches et les voiles de la terrible machine

Parmi les malheurs qui affligèrent

Ces infortunés humains

Souvenez-vous que c'étaient leurs frères

Qui avait scellé leur destin

Le radeau remorqué vers le rivage

Est dépendant du soutien illusoire

D'alliés qui larguèrent les cordages

Rompant ce lien garant d'espoir

Maudit par leur nom, leurs visages changés en pierre

Comme si la gorgone avait paru devant eux

L'hostilité primitive, sur eux se resserre

Sous les plus sinistres cieux

Deux fois condamnés, par deux fois bannis

Ces soldats flétris exilé sur les mers

Rattrapés par la rancune d'implacables furies

À nouveau prisonniers de l'enfer

La soif les dévora bientôt, redoublé par les dards du soleil

Leur peau écorché par l'eau salée les privant de sommeil

Le compte des noyés enlevés par la détresse et les tempêtes

Rythmait les jours passés sur ce planché étroit et précaire

La faim leur a fait trancher la chair de leur compagnons morts

Se nourrir de ce consternant augure de leur propre sort

Jetés à la mer, les blessés offraient un spectacle absurde

Tout ceci n'étant rien, comparé aux déchaînements de violence nocturne

Un par un, la folie fit d'eux des esclaves

Frêles échos de la fureur des vagues

La peur primordiale soufflant la forfaiture

Remontant des profondeurs obscures

Tels les vagues de la mer battue par les vents

Se brisant dans leur course au-dessus de l'abîme

Ils ne restèrent que 15, sur bien plus de cent

Sauvés du supplice de la terrible machine

Bien que les maux ne prirent pas fin

Pour ces épaves affligées de douleur

Souvenez-vous de leurs frères humains

Qui sauvèrent leur vie, leur rendirent leur valeur

ICIBILLET.COM